# Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

**ISSN**
**(E) 2958-2814**
**(P) 3006-306X**

## Volume 3, Numéro 3, Juin 2025

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

*revue.akiri-uao.org*

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

DOI: https://dx.doi.org/10.4314/akiri

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

**Editeur**

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

# INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

https://www.ajol.info/index.php/akiri

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

**SJIF 2025 : 6.586**

REVUE ELECTRONIQUE

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

# AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations
E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)



## Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

## Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N’GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
M’BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara



**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

## Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

## Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda


**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

# Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

## Indexations internationales :

**Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946**

**Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri**

**Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334**

**ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377**

**AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri**

**IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360**

**DRJI: https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086**

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

# PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

***AKIRI*** est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

# PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

**Structure générale de l'article :**
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

**Présentation de l'article :**

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

**Références bibliographiques**

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX*$^{e}$ *siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB** : Les articles sont la propriété de la revue.

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

# SOMMAIRE

## LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

### Anglais

1. **Guilty Feeling as a Catalyst of Moral Transformation in Nathaniel Hawthorne's The Scarlet Letter**
Michel PODA & Adama Sabine MOYENGA…….. **1-20**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.1

2. **Bonne gouvernance en Afrique : une relecture de l'Egypte antique dans the resolutionaries d'Ayi Kwei Armah**
Souleymane TUO…… **21-36**
**doi** : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.2

3. **Othello and Steve Richard: An Intertextual Reading of William Shakespeare's Othello and Jonathan Coe's The Rotters' Club**
SILUE Nannougou, SILUE Téléna Mamadou & TUO Wandja Fatoumata …… **37-49**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.3

### Espagnol

4. **Las expresiones de la lesbofobia en Guinea Ecuatorial : entre prejuicios y violencias en Yo no quería ser madre (2019) de Trifonia Melibea Obono**
D'Acise Junior NGUIMBI…….. **50-59**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.4

### Etudes germaniques

5. **Beiträge von Politik, Linguistik und Neuropsychologie in der Lernmotivation in Deutsch als Fremdsprache: Fall von der Côte d'Ivoire**
KOUADIO N'GUESSAN NORBERT……... **60-76**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.5

### Lettres Modernes

6. **Approche sémiotique de la communication de l'objet ''émergence'' face aux ''microbes'' en Côte d'Ivoire**
Abdoulaye TRAORE……..……..... **77-92**
**doi :** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.6

7. **L'étude des symboles dans les chansons koulango : le cas du Palongo d'Awa Kouman**
Kra Ferdinand KOFFI & Bi Irié Ernest TOUOUI……..... **93-104**
**doi :** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.7

8. **L'image de la société dans La République des slips d'Ayayi Togoata Apédo-Amah et Charles Manian**
Dramane OUOLOU…… **105-117**
**doi :** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.8

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

9. **Le schéma actantiel à l'épreuve des entreprises : analyse sémiotico-organisationnelle de Pike Place Fish**
Koffi François KOUADIO…….. **118-134**
**doi :** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.9

10. **Du schéma actantiel aux passions de la souffrance et de la résilience dans les larmes de dieu de Macaire Etty**
Dingny Yannick ASSOH……... **135-151**
**doi** : **https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.10**

**COMMNUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE**

**Sciences du langage et de la communication**

11. **Analyse morphosyntaxique des constructions nominales en baoule-gôdê [gɔdɛ]**
N'DRE Damanan Joachim & KOUADIO Kouassi Clauterne……. **152-167**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.11

12. **Le yel-bũndi « proverbe » moaaga : entre tradition orale, culture et éducation**
Abdoul Dramane Karim COMPAORE……..... **168-178**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.12

13. **Kéita ! L'héritage du griot ou le défi de l'éducation de l'enfant Africain**
Yacinthe SAM……..... **179-191**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.13

14. **Communication digitale publique et formalisation des PME en Côte d'Ivoire : catalyseur ou simple accompagnement ?**
Pricille SEAN …… **192-208**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.14

**SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**

**Histoire**

15. **Marginalité et transnationalisme aux espaces frontières du Sud du Sénégal (1946-2012)**
Mohamed Lamine MANGA…… **209-222**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.15

16. **L'excision dans le Tagbana sud : rituels sacrés, festivité et pratiques soignantes (XIXe-XXe siècle)**
TOURÉ Bohantchin Anne Audrey & GBÉDIA Marc Stéphane…….. **223-232**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.16

17. **Protestantisme, coutumes et traditions dans l'ouest-volta de 1923 à 1977**
Essai KONATÉ……..... **233-251**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.17

18. **La commune mixte de Ouagadougou à l'ère de l'électrification, 1929-1936**
Salam DEMBÈGA……..... **252-263**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.18

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

**19. Patrimoines funéraires et initiatiques à l'épreuve de l'urbanisation et des religions chez les Sénoufo de Côte d'Ivoire : le cas des régions du Poro et de la Bagoué (XXe siècle-2012)**
Tininnon COULIBALY…….. **264-282**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.19

**20. Les Suamara de Dadieso, un noyau Asante intégré aux groupes baoulé et agni en Côte d'Ivoire (XVIIIe-XIXe siècles)**
Kan Yannick YEBOUE…….... **283-299**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.20

**21. Félix Houphouët-Boigny (1946-1960) : stratégies et enjeux de la construction du parti unique**
Kouakou Mechak N'GORAN……..... **300-311**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.21

**22. Les funérailles d'une femme mariée à Lilgomdin (Bassem-Poessé) dans la province du Kouritenga**
NIKIÉMA Victor & TRAORÉ Ténihan ……..... **312-327**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.22

**23. Le Gabon et la Francophonie dans les médiations en Afrique centrale : deux acteurs au service de la paix et de la sécurité (1990-2005)**
Landry Junior TADOU…… **328-345**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.23

**24. Les rapports de solidarité entre les riches et les pauvres en Égypte ptolémaïque au IIIe siècle av. J.-C.**
Nahouo Youssouf COULIBALY & Hugues Marcel BOTEMA…… **346-362**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.24

**25. La pédérastique en Grèce : acteurs, codes, typologies et valeurs en Grèce (Ve s. av. J.-C./ier s. apr. J.-C.)**
Zrihonon Linda Simone DAMENAN…… **363-377**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.25

**26. La gouvernance des transports collectifs conventionnels dans le processus de développement du district d'Abidjan (1960-1990)**
Dié Octave MANIGA & Moro Jean Martial AHORO …… **378-390**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.26

**27. Les madrassas en Côte d'Ivoire : naissance et évolution de 1948 à 1993**
Arna KONATÉ……..... **391-409**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.27

**28. Institutionnalisation d'un mouvement syncrétique, le cas de l'église papa nouveau**
Affouminou Emmanuel SIGNAUX & Eugénie OUATTARA…… **410-422**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.28

**29. Anthroponymie infantile dans la tradition abidji : l'exemple de Bécédi (Côte d'Ivoire) du XIXe au XXe siècle**
KRÉ Okpobé Henriette…… **423-436**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.29

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

**30. Rôles et Problèmes des élites musulmanes dans l'espace sénégambien, (XIXe-XXIe siècles) : l'exemple du Sénégal**
MAMADOU MARIAME DIALLO ……..... **437-454**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.30

**31. Les cultures maraîchères dans le développement socio-économique des femmes de Bouaké (1984-2002)**
Kissa Gnougué OUATTARA…… **455-471**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.31

## Géographie

**32. Gestion des boites vides des pesticides utilisés et risques sanitaires sur riziculteurs de la sous-préfecture de Boundiali**
YEO Nafolo Drissa, COULIBALY Moussa & COULIBALY Mamoutou……. **472-486**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.32

**33. Croissance démographique, intensification des activités agricoles et évolution du couvert forestier de la région de la Nawa (sud-ouest de la Côte d'Ivoire)**
Hamed KOBENAN, Antoine Yapo GBOCHO & Tozan Bi ZAH …… **487-497**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.33

**34. Difficile accès au foncier : une contrainte majeure à l'autonomisation économique des femmes dans la sous-préfecture de Taabo (Sud-Côte d'Ivoire)**
Amenan Ba Inès KOFFI, Nogodji Jean YEO,
Dhédé Paul Eric KOUAME & Arsène DJAKO …….. **498-511**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.34

**35. Dynamique climatique et systèmes de production agricole dans la commune de Arbollé, Burkina Faso**
Tegwendé Habibou OUÉDRAOGO, Wendlassida OUÉDRAOGO,
Sayouba ILBOUDO & Lucien OUÉDRAOGO …….. **512-529**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.35

**36. Dynamiques spatiales en milieu péri-urbain sénégalais : développement de projets d'aménagements publics et recul du foncier agricole à la périphérie Est de la ville de Kolda**
Issa MBALLO & Aliou BALDE……..... **530-546**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.36

**37. Évaluation de la fragmentation des bassins versants en urbanisation de Marza, Ngaoundéré, Cameroun entre 1990 et 2023**
Lila Bibriven Reni & Deuleu Kamdem Rosine Aimee…… **547-572**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.37

## Philosophie

**38. L'observation scientifique complexe : entre erreur et vérité scientifique**
N'Goran Vincent ALLA…….. **573-586**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.38

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

**39. La pensée morale kantienne à l'épreuve des dilemmes médicaux contemporains : principes et perspectives éthiques**
Yaya BAMBA……..... **587-605**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.39

**40. Spinoza et Locke : pionniers, apôtres de la laïcité et de la tolérance**
Assanti Olivier KOUASSI & Jean-Marc Irié Bi IRIÉ…….. **606-617**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.40

**41. Le geste métaphysique de Nietzsche : l'exégèse de Heidegger**
Dimitri OVENANGA-KOUMOU ……..... **618-633**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.41

**42. La notion d'obstacle épistémologique : une notion ambigüe de l'épistémologie bachelardienne ?**
Kouassi Yves Romaric GOLI……..... **634-646**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.42

**43. Crise démocratique et quête de légitimité : l'alternative de la palabre comme compromis à l'africain pour un développement des États d'Afrique francophone**
Agnazoulèlou PITOKI……... **647-662**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.43

**44. La déclaration sur le droit au développement et la problématique de sa mise en œuvre**
Yaovi Mathieu ACCROMBESSI……..... **663-676**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.44

**45. L'école moderne sous l'emprise de l'idéal néolibéral : une analyse de CHRISTIAN LAVAL**
BARRY Saidou……. …… **677-692**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.45

**46. Crise environnementale et entropie démocratique : esquisse d'une médiation politico-écologique**
Pascal BONKOUNGOU…… **693-710**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.46

**47. Hospitalité universelle et intégration nationale des étrangers**
Abdul Vassirima CISSE…….. **711-722**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.47

**48. La télémédecine, la voie de l'émergence médicale dans le monde**
AMANI YAO VICTORIN…….. **723-739**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.48

**49. Engagement citoyen, démocratie et paix à la lumière de John Rawls**
Souleymane DEMBELE, Vambé Blaise KONE & Mahamadou CISSE……. **740-753**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.49

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

## Anthropologie et sociologie

**50. Connaissances populaires des effets de l'interaction entre l'environnement et l'Homme à Dédougou au Burkina Faso**
Mariétou ZOBO, Abdoul Galilou SAWADOGO, Abdramane BERTHE, Ardjima NABA, Athanase Wendmèté OUMSAORE, Lalla BERTHE/SANOU & Patrice TOE……. **754-767**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.50

**51. Analyse socio-anthropologique de la pratique de la circoncision chez les circonciseurs traditionnels sahéliens en Côte d'Ivoire : étude de cas à Abidjan et Daloa**
Ahouansou Stanislas Sonagnon HOUNDJI……..... **768-781**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.51

**52. Gestion isolée de la menstruation et rendement scolaire des jeunes filles à Botro (centre de la Côte d'Ivoire)**
Affoué Edwige KOUAKOU…….…….. **782-801**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.52

**53. Perceptions des mères et relations des soins dans le traitement de la malnutrition au district sanitaire de Ouahigouya (Burkina Faso)**
Miyemba LOMPO, Koana Jacques LOMPO & Payaïssédé Salfo OUEDRAOGO…… **802-815**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.53

**54. Pouvoir, harcèlement sexuel et santé au travail : décryptage sociologique d'une violence normalisée**
Lhaur-Yaigaiba Annette OUATTARA……... **816-830**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.54

**55. Déplacés internes et maladie vectorielle : cas de la commune rurale de Guiaro, Burkina Faso**
Adeline Dorothée KANDO, Eulalie ZONGO, Jacqueline SOW & Patrice TOE ……... **831-846**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.55

**56. Orpaillage et développement communautaire en milieu rural : cas de la Sous-Préfecture de Kokumbo dans la région des lacs au Centre de la Côte d'Ivoire**
Lassina KONE……. **847-860**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.56

**57. Pratiques foncières urbaines et perceptions de l'avenir du maraîchage chez les exploitants à Bouaké (Côte d'Ivoire)**
Hyppolite Lossé VAHI, Irafiala TOURE & Marcelline Débégnoun SORO…… **861-874**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.57

**58. Les coopératives de vivriers et de maraîchers dans l'autonomisation des femmes rurales du département de San-Pedro**
N'zué Koffi Arsène GNA…… **875-892**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.58

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

**59. Sexe transactionnel chez les adolescentes et jeunes filles confiées : Quelques facteurs de vulnérabilités**
Bi Zanhan Guy Marcel LEH…… **893-911**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.59

**60. Déterminants de la persistance des pratiques traditionnelles de sécurité sociale chez les travailleurs informels à Bouaké**
Hermann Medard SEUH……..... **912-922**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.60

**61. Dessins animés et vulnérabilités sociales : analyse des contenus de sons et d'images des émissions pour enfants**
Paulette Mappi Dzukou …….. **923-944**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.61

**62. Légitimité Étatique en Côte d'Ivoire, présupposés théoriques selon Hagmann et Péclard**
Cynthia Ozoua BAILLY …… **945-962**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.62

**63. Acquisition foncière et conflit foncier en milieu rural ivoirien : cas du village de Kononfla**
Adjoua Sandrine KOUADIO, Assemien BOUA & Adon Simon AFFESSI…… **963-977**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.63

**64. Leadership-féminin en contexte de crise sécuritaire au Bénin : le numérique comme stratégie de résilience**
Monique Ouassa-Kouaro, Boni Florent Tasso & S. Luther Rustico Tasso…….. **978-992**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.64

## Psychologie

**65. Autonomie décisionnelle, qualité de vie au travail et motivation des salariés du privé d'Abidjan**
YAPI N'cho David & KOUAME Konan Simon……... **993-1005**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.65

**66. Performances scolaires, Handicap et degré d'adaptation psychologique des élèves déplacés internes du Burkina Faso**
Charlotte TOÉ ép. NIGNAN, Bawala Léopold BADOLO & Beli Alexis NEBIE…….. **1006-1021**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.66

**67. Adolescence, délinquance et consommation de drogues : une analyse des facteurs psychologiques et socio-économiques sous-jacents**
Saiba BAKOUAN……..... **1022-1038**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.67

**68. Épuisement des travailleurs en fin de carrière : étude exploratoire sur les promotionnaires à Tchaodjo-Togo**
Amaèti SIMLIWA PITALA ……... **1039-1051**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.68

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

## Science de l'éducation

**69. Les perceptions sociales de la question enseignante au Burkina Faso**
Yorsaon Christophe HIEN……..... **1052-1068**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.69

**70. Impact des technologies numériques sur la gouvernance universitaire et l'amélioration de l'éducation au Tchad : Enjeux et perspectives**
Abraham DAGUE, Alhadji MAHAMAT, Mbaindo DJIMRABEI & Mbaïrenaye NAMBE…….. **1069-1091**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.70

## Sciences économiques

**71. Entente entre nouveau management public, gouvernance et leadership : vers une redéfinition du management public**
Karima EL GHIGHAI & Noufissa EL MOUJADDIDI …… **1092-1108**
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.71

**ISSN-L: 2958-2814**
**ISSN-P: 3006-306X**

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

# Orpaillage et développement communautaire en milieu rural : cas de la Sous-Préfecture de Kokumbo dans la région des lacs au Centre de la Côte d'Ivoire

**Lassina KONE**
*Université Félix Houphouët Boigny,*
*Abidjan-Côte d'Ivoire,*
*Email : batohalla66@gmail.com*

**Date de soumission :** 09-05-2025
**Date de publication :** 30-06-2025
**doi:** https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.56

**Résumé**

Les rapports socio-culturels des autochtones Baoulé du village de Kokumbo avec l'or semble mettre à rudes épreuves les mécanismes institutionnels et juridiques mise en place par l'Etat de Côte d'Ivoire pour endiguer l'orpaillage clandestin dans cette contrée de la région des lacs. En dépit du renforcement du cadre juridique avec la loi n°2014-138 du 28 Mars 2014 portant sur le code minier, et la signature de la convention de Minamata au Japon le 10 Octobre 2013 par les autorités ivoiriennes, le constat empirique indique une prolifération de l'exploitation artisanale de l'or dans la Sous-Préfecture de Kokumbo. Situation qui semble échapper à la vigilance des instances dirigeantes du pays. Cette étude vise à analyser les logiques socio-culturelles et économiques qui justifient l'intensification incontrôlée de l'orpaillage dans ce village Akan. Un échantillon par choix raisonné a permis de sélectionner les différents acteurs concernés par le problème de recherche. Trente-cinq acteurs sociaux ont été interviewés et sont répartis comme suit : dix autochtones Baoulé ; cinq allochtones orpailleurs ; dix allogènes orpailleurs ; cinq chefs de famille ; quatre agents du Ministère des Mines et le Sous-Préfet de Kokumbo. Cette démarche méthodologique a permis d'aboutir aux résultats qui montrent que L'idéologie de l'or chez les Baoulés est une lucarne positive à la prolifération de l'orpaillage à Kokumbo et les Retombées financières de l'exploitation aurifère ont contribué à la fragilisation des segments agnatiques et lignagères.

**Mots-clés** : Communautaire ; Développement ; Milieu rural ; Orpaillage.

# Gold panning and community development in rural areas: the case of the Kokumbo sub-prefecture in the lakes region of central Côte d'Ivoire

**Abstract**

The socio-cultural relationships of the Baoulé indigenous people of the village of Kokumbo with gold seem to put a strain on the institutional and legal mechanisms put in place by the State of Côte d'Ivoire to stem illegal gold mining in this region of the lakes. Despite the strengthening of the legal framework with Law No. 2014-138 of March 28, 2014, on the mining code, and the signing of the Minamata Convention in Japan on October 10, 2013 by the Ivorian authorities, empirical findings indicate a proliferation of artisanal gold mining in the Kokumbo Sub-Prefecture. A situation that seems to escape the vigilance of the country's governing bodies. This study aims to analyze the socio-cultural and economic logics that justify the uncontrolled intensification of gold panning in this Akan village. A sample by reasoned choice made it possible to select the different actors concerned by the research problem. Thirty-five social actors were interviewed and are distributed as follows: ten indigenous Baoulé; five non-native gold miners; ten non-native gold miners; five heads of families; four agents of the Ministry of Mines

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

and the Sub-Prefect of Kokumbo. This methodological approach made it possible to arrive at the results which show that the ideology of gold among the Baoulés is a positive window for the proliferation of gold panning in Kokumbo and the financial benefits of gold mining have contributed to the Weening of the agnatic and lineage segments.

**Keywords:** Community; Development; Rural environment; Gold panning.

## Introduction

L'extraction aurifère est une activité qui est apparue au Moyen-Âge en Afrique subsaharienne, précisément sur les terres de l'actuel Burkina-Faso où le commerce de l'or était une activité incontournable dans les transaction économiques (L. Mukhebi, 2001 : 8). A cette époque selon cet auteur, le secteur minier fonctionnait comme un véritable chantier de production de matières premières destinées à l'exportation. Mais sa production consistait à extraire l'or en utilisant des outils rudimentaires tels que les pioches, les pelles et les dabas. En Côte d'Ivoire, les premières traces d'exploitation artisanale de l'or remontent au début de la deuxième moitié du 18 -ème siècle avec les peuples Akan, pour qui, ce métal a une représentation symbolique liée à leur existence de vie (J. Hinton et *al.*, 2003 : 29). Après l'indépendance de la Côte d'Ivoire en 1960, les fonctions sociales de l'acquisition de l'or dans les sociétés traditionnelles et l'extraction artisanale de ce métal vont être phagocytés et amenuisés par les mutations socio-économiques des peuples (J. Gaston, 1913 : 3-4). Face à un tel changement, l'exploitation artisanale de l'or va s'orienter plus vers la recherche du gain financier personnel, pour l'amélioration de la condition de vie sociale. L'orpaillage va ainsi se développer et gagner la quasi-totalité des régions aurifères du pays, tout en fonctionnant dans l'illégalité aux yeux des autorités dirigeantes et entrainant sur les sites d'exploitation toutes sortes de déviations dans le comportement des acteurs (K. Kouadio, 2001 :17). Cette activité va se développer parallèlement aux unités industrielles minières qui détiennent des permis d'exploitation et qui fonctionnent avec la caution de l'Etat. Selon les données statistiques de la Banque Mondiale de 2010 ce sont environ 100.000 à 500.000 personnes qui vivent de l'extraction artisanale de l'or dans les milieux ruraux en Côte d'Ivoire. Et selon les experts de cette institution mondiale, ce constat empirique du terrain engendre une forte concentration de populations venues d'horizons divers, et qui entraine une perturbation de l'équilibre social dans les milieux ruraux où les mœurs sont censées être préservés et protégés contre toutes formes de modifications. L'orpaillage transforme l'environnement social et déconstruit les filiation lignagères (G. Dénis, 2016 : vol.12 N°3). L'introduction de la monnaie par son truchement a largement contribué à

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

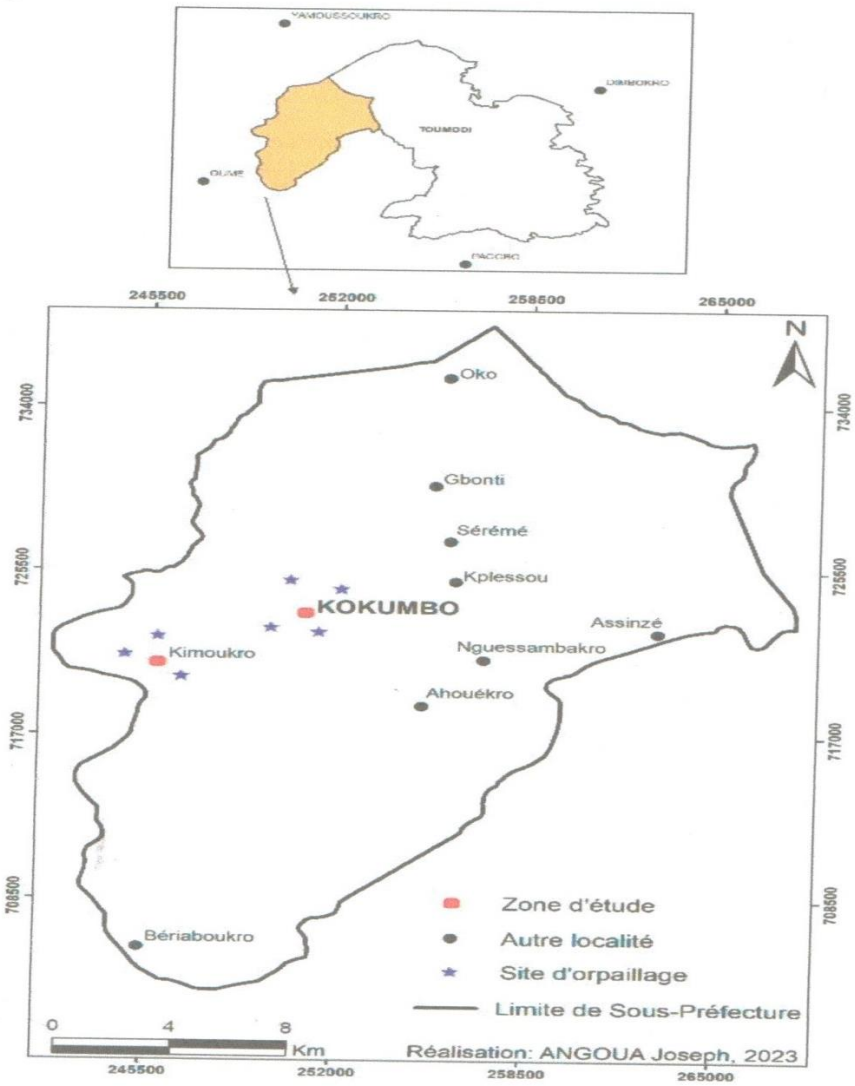
la fragilisation des liens de parenté et à déstructurer les sociétés conservatrices des campagnes ivoiriennes (K. Kouakou, 2018 : 61).

La Sous-Préfecture de Kokumbo qui est notre lieu d'investigation s'inscrit dans cette même dynamique. En effet, l'orpaillage a commencé précisément dans cette contrée rurale dans le village de Kimoukro en 2011, et s'est propagé dans les autres villages de la circonscription en 2018. Depuis l'avènement de cette activité d'extraction de l'or, les socles de filiation de parenté ont connu des transformations profondes. Les autochtones Baoulé du village ont une histoire existentielle qui rôde autour de l'acquisition de l'or. Mais la mouvance du temps a donné une autre orientation à leur perception de ce métal, car les valeurs de solidarité se sont muées en valeurs d'individualisme dans un contexte où les autochtones Baoulé sont à cheval entre la modernité et la tradition. L'implication de l'or dans le mode de vie du peuple Baoulé de Kokumbo à faciliter la propagation de l'orpaillage dans la zone. L'afflux des migrants venus d'ailleurs a engendré un brassage de culture qui a transformé les socles fondamentaux de la culture Akan Baoulé où les règles de filiation ne sont plus respectées. Aux vues de tous ces constats, nous essayerons de chercher à comprendre les logiques socio-culturelles et économiques qui expliquent la déconstruction de la société Baoulé depuis l'apparition et la prolifération de l'orpaillage à Kokumbo. Autrement dit, comment les agrégats d'une culture peuvent-elles favoriser la propagation d'une activité dite illicite qui amenuisent elle-même ses fonctions vitales ?

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

## 1. Méthodologie

### 1.1.Situation géographique de Kokumbo dans la région des lacs




***Source :*** *Institut Géographie Tropicale (IGT-2023)*

La Sous-Préfecture de Kokumbo est située au Centre de la Côte d'Ivoire précisément dans la région des lacs. Elle comprend 05 villages qui sont : Kpléssou ; Niamkey-konankro ; Kokumbo ; Akroukro et Kimoukro. Elle est distancée de 250 kilomètres (Km) d'Abidjan la capitale économique, et de 40 Kilomètres (Km) de Yamoussoukro la capitale politique. Elle a été érigée en commune par la loi N° 95-941 du 13 Novembre 1998 et est constituée d'une mosaïque de population d'environ 24.650 habitants selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH-2021). Les autochtones sont les Baoulé « Ngôda » et ils cohabitent avec des allochtones et des allogènes qui se sont sédentarisés dans la région pour faire le commerce, l'élevage et l'exploitation artisanale de l'or. La société traditionnelle Baoulé

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

de Kokumbo est hiérarchisée socialement et son régime politique est caractérisé par une alternance démocratique cyclique. Le pouvoir est organisé autour du chef (Nanan) et se transmet de génération en génération. Dans la localité, il faut noter que 04 générations exercent le pouvoir à tour de rôle sous la supervision d'un comité de sages. Ce sont les sont : Akoué, Assabou, Faafoué, Saafoué et Ngban.

Le choix de ce lieu par rapport à cette thématique de recherche s'explique par le fait que, la culture des autochtones Baoulé de Kokumbo favorise la prolifération de l'orpaillage dans la région pour la simple raison que l'or intervient dans toutes les arcanes du mode de vie de ce peuple. Du trône du Nanan en passant par le culte des ancêtres, les mariages et les décès sans oublier certaines responsabilités civiles. La vie de ce peuple rime donc avec l'or.

Le travail de recherche relatif à ce phénomène social a commencé dans cette contrée du Centre du pays en Janvier 2025 et a pris fin en Mars 2025, soit une durée de 03 mois dans l'ensemble. Pendant cette période nous avons pu administrer notre guide d'entretien à 35 acteurs sociaux concernés réellement par le problème de recherche. Ces différentes catégories d'acteurs sociaux ont permis, à travers leurs discours et leurs perceptions, de constituer notre base de données en lien avec les activités de l'orpaillage dans ce milieu rural. Ce sont donc 10 autochtones Baoulé qui sont natifs du village et informés de la coutume du terroir et de la genèse de l'orpaillage dans la région. 05 allochtones orpailleurs qui détiennent des sites d'exploitation ; 05 allogènes orpailleurs qui sont ouvriers et creuseurs de fosses ; 05 chefs de famille sédentarisés dont certains membres travaillent sur les sites ; 04 agents du Ministère des Mines pour leur professionnalisme et le Sous-Préfet représentant de l'Etat.

### 1.2. Techniques et outils de collecte des données

Ce travail de recherche s'inscrit dans une approche purement qualitative avec l'administration d'un guide d'entretien aux différentes catégories d'acteurs sociaux en lien avec le phénomène social étudié (l'orpaillage). Dans l'élaboration de la démarche méthodologique, une recherche documentaire a été menée à la bibliothèque générale de l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody, puis à la bibliothèque du département de Sociologie à l'Université Félix Houphouët Boigny et enfin celle du Centre de Recherche et d'Action pour la Paix (CERAP).

Ce sont des ouvrages généraux et spécifiques de méthodologie, des Mémoires et des Thèses sur la thématique de l'orpaillage en Afrique en général et en Côte d'Ivoire en particulier. Les données issues de la collecte ont permis d'élaborer une problématique de recherche et d'adapter une méthodologie appropriée à la thématique d'investigation.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Quant aux entretiens semi-directifs et les focus-groups faits auprès des enquêtés (10 individus), ils ont permis de cerner les perceptions de tous les acteurs sur l'intensification de l'extraction de l'or de façon artisanale et son lien avec la culture des propriétaires terriens. Le nombre impressionnant de sites aurifères et son exploitation anarchique pour cause de gains financiers a permis la déconstruction de la culture des Baoulé de Kokumbo et a contribué à fragiliser les liens de parenté, jadis soudés.

### 1.3. Méthode d'analyse et Théorie de la représentation sociale de Moscovici (1961)

Pour mieux cerner la problématique de l'accommodation de la coutume des Baoulés avec l'intensification de l'orpaillage à Kokumbo et la dégradation de leurs valeurs ancestrales, nous avons utilisé la méthode compréhensive des faits sociaux. Ce mode d'analyse des phénomènes sociaux vise à rendre compte des réalités sociales à partir de la rationalité des acteurs qui donnent un sens à leurs actes et pratiques. L'idéologie générale de la méthode compréhensive met en exergue le fait que les acteurs sociaux réagissent par rapport aux déterminismes qui pèsent sur eux d'une part, et d'autre part, ils sont les propres créateurs de ces déterminisme (M-N. Schuemans, 2003 : 291). En claire, la méthode compréhensive vise à déterminer les mobiles conscients et inconscients des actions individuelles. Toute action que l'individu pose est rationnelle par rapport à une fin, un but et il y met les moyens pour les atteindre (M. Chamillot, 2002 : 275). A partir de ce postulat, l'emploi de cette méthode dans notre étude, nous a permis de comprendre, les logiques socio-culturelles et économiques, qui justifient la prolifération de l'orpaillage à Kokumbo. Ainsi que son impact sur les coutumes des autochtones. Toutefois, il n'a pas été omis que certaines articulations de cette même coutume sont des portes d'entrée favorables aux activités de l'orpaillage sur l'ensemble de la localité. La perception générale de l'or chez les Akans rime avec un ensemble de fonctions sociales, culturelles et religieuses, dont l'importance se retrouve dans l'histoire du peuplement et même l'histoire politique de ce peuple (M-F. Maranda, 2011 : 240).

Par ailleurs, cette étude a été aussi analysée sous le prisme de la théorie de la représentation sociale de (S. Moscovici, 1961 : 54). Pour lui, la société moderne contrairement à la société traditionnelle est plus individualisée et plus favorable à la constitution de groupes différents, avec des nouvelles manières d'appréhender les choses et de les modifier. Les individus ne se comportent pas toujours comme des « savants naïfs » faisant dans leurs jugements un traitement rationnel et impartial de l'information. Mais ils sont sujets à des « biais » et des erreurs résultant d'idées préconçues et servant à maintenir leurs croyances. Alors les préconstruits culturels viennent dans ce cas renforcer les dysfonctionnements de la cognition individuelle. La théorie

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

met à nu le fait que les Baoulés sont conscients que la perte de leurs valeurs s'explique par l'orientation financière qu'ils accordent dorénavant à l'extraction de l'or et de la prolifération des sites aurifères. A travers ce modèle théorique, nous avons pu mettre en rapport la culture et ses agrégats et l'exploitation artisanale de l'or y compris ses retombées sur le fonctionnement de la société des autochtones.

## 2. Résultats

### 2.1. L'idéologie de l'or chez les autochtones, une porte favorable à la prolifération de l'orpaillage

Les autochtones baoulés dans la Sous-Préfecture de Kokumbo sont un sous-groupe issu du grand groupe des Akans. Ce peuple Akan est caractérisé par une importante transformation de leur organisation socio-culturelle au travers des siècles, qui se traduit par une trajectoire passant d'un mode de production basé sur la cueillette et la chasse, à une société agricole. Dans le fonctionnement de leur environnement sociétal, ce sont les neveux utérins qui héritent de leurs oncles maternels, ce qui en fait d'ailleurs une société est adossée à la filiation matrilinéaire. Les Akans sont donc un conglomérat de peuples vivant principalement sur les territoires des républiques actuelles du Ghana et de la Côte d'Ivoire, et qui présentent une forte parenté linguistique, ethnique et culturelle (J-N. Loucou, 1984 : 208). L'or est un métal qui revêt une importance capitale au sein des différents clans issus du groupe Akan, car il représente l'essence du pouvoir politique, économique, social, culturel et religieux. Pour les Baoulés de Kokumbo, l'or est un métal qui est indissociable de leur vie parce qu'il intervient à tous les niveaux de leur existence. Des évènements de joie comme de malheur, l'or intervient partout. Ce qui fait dire au chef du village que : « Chez nous les Baoulés de Kokumbo, l'or est divin. Nous l'utilisons pendant toutes nos cérémonies. Que ce soit pendant les périodes de réjouissance, de deuil ou d'adoration nous avons toujours besoin de l'or ».

Cette assertion du chef indique le rattachement du peuple Baoulé à l'or et son implication dans la consolidation de leur identité. Ainsi, l'or apparait comme un élément divin qui donne un sens et de la valeur aux différentes cérémonies et octroie par la même occasion un statut de considération positive dans la société. Pendant les cultes des ancêtres et les pratiques religieuses, l'or demeure un des objets essentiels et indispensables pour l'installation du fétiche ''Tanohé-Bia '' qui est la divinité des cours d'eau. Après les différents rituels, le « Nanan » et ses notables ainsi que les prêtres exorcistes offrent de l'or au propriétaire du culte pour obtenir son droit de transfert et ses faveurs. C'est l'or en toute évidence qui donne crédit et valeur aux serments, aux prières et aux jugements du propriétaire. Pour confirmer ces constats, un membre

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

de la notabilité affirme ceci : « Si tu veux avoir un résultat rapide et surtout positif à tes problèmes, il faut faire le culte des ancêtres en ayant de l'or avec toi. Nos divinités sont très exigeantes et seul ce métal peut entrainer leur adhésion et leurs faveurs face à tous soucis ».

Le discours du notable établi une corrélation entre le matériel et l'immatériel pour signifier que les Baoulés vouent une croyance aux phénomènes du monde invisible. Ils sont traditionnellement animistes et malgré l'introduction de nouveaux cultes (Catholique, Protestant, Déima et Musulman), la grande majorité le demeure. Les ancêtres font l'objet de culte et sont représentés par des statuettes sculptées en bois et ornées d'or. C'est l'ensemble de tous ces liens et rapports entre les autochtones et l'or qui a contribué à favoriser la prolifération des sites d'orpailleurs venus de tous les horizons de la Côte d'Ivoire en particulier et de l'Afrique en général. Si l'adoption des orpailleurs à Kokumbo est un phénomène normal dans la perception des natifs, comment leur installation s'est faite concrètement sur le terrain face à toutes ces lois juridiques que l'Etat utilise pour l'interdire ?

### 2.2. La location des terres et l'intensification de l'orpaillage dans la Sous-Préfecture

L'orpaillage est l'activité principale à Kokumbo car elle prédomine les autres secteurs d'activités économiques. Sa prédominance s'inscrit dans un processus intergénérationnel. Bien avant l'indépendance de la Côte d'Ivoire en 1960, les Baoulés de cette contrée pratiquaient l'extraction artisanale de l'or pour les différentes cérémonies d'adoration, de deuil, de mariage et même d'intronisation de leur chef. Les terres léguées par leurs ancêtres servaient à l'orpaillage pour les intérêts de la communauté. Chaque famille se devaient d'exploiter ses terres dans l'optique d'en extraire le maximum d'or pour le bien-être de ses membres. Et ces réserves d'or servaient pour la plupart à gérer les problèmes du lignage et de tous ses adhérents. Ce constat est justifié dans les propos de ce propriétaire terrien qui dit ceci : « Nos terres nous ont été léguées par nos ancêtres. Nos arrières grands parents ont pratiqué l'orpaillage pour se nourrir. Aujourd'hui, c'est à notre tour de nous nourrir à partir de ces terres. Ce sont des biens héréditaires. Donc nous encourageons nos jeunes et autres personnes à pratiquer l'orpaillage malgré l'interdiction de l'Etat ». Ce qui transparait dans ce récit se résume à la tradition qui prône et encourage cette activité de génération en génération. La pratique de l'orpaillage comporte donc une dimension anthropologique que les lois étatiques semblent ignorées. Les propriétaires terriens procèdent à la location de leurs terres aux allogènes et aux allochtones orpailleurs par une forme de contrat de bail emphytéotique. Ces contrats peuvent avoir des durées partant de 05 à 10 ans et sont structurés autour de clauses. La location par un contrat peut être rémunératrice financièrement ou alors par nature. Les chefs orpailleurs ont le devoir

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

de verser à la famille cédante une somme allant de 05 à 15 millions de francs en fonction de la périodicité de l'exploitation de la terre. Quant aux contrats noués par nature, ils sont construits autour du modèle « gagnant-gagnant ». C'est-à-dire que l'exploitant partage de façon équitable son gain ou alors sa récolte d'or de manière juste avec la famille cédante, qui désigne au paravent un membre en son sein pour le contrôle quotidien sur le chantier. Mais, le constat du terrain indique que cette procédure est source de conflit et entraine même des oppositions physiques entre les différents protagonistes.

Lorsque les clauses des contrats passés ne sont pas respectées par l'orpailleur qui loue la parcelle, les jeunes de la famille cédante investissent le site pour en prendre le contrôle. Et certains outils d'exploitation comme les motopompes, les pioches et autres matériaux sont confisqués. Alors, le chef orpailleur entre en négociation en passant par certains membres de la notabilité pour ramener la paix. Très souvent, il est amendé à offrir un mouton au patriarche de la famille et ordonné à rembourser la quantité d'or qu'il devait donner à ses tuteurs. Selon les données statistiques sous-préfectorales, ce sont environ 50% des 330 $Km^2$ du territoire de Kokumbo qui sont exploités par des migrants venus d'ailleurs et qui exercent l'orpaillage clandestin. Pour le représentant de l'Etat, la fragilisation de l'économie dans la localité est liée à l'orpaillage clandestin, puisqu'il est le facteur déterminant dans la raréfaction de la main d'œuvre agricole. Dans sa lutte contre l'orpaillage, l'Etat de Côte d'ivoire a adopté un programme triennal (2013-2016) de rationalisation de l'orpaillage dénommé Programme National de Rationalisation de l'Orpaillage (PNRO). Son objectif était d'assainir, d'organiser et d'encadrer l'exploitation minière artisanale et semi-industrielle. A ceci s'ajoute la mise en place des Comités Techniques Locaux (CTL) pour parer à toute pratiques illicites dans le domaine de l'or. Le séminaire sur l'orpaillage organisé à Yamoussoukro par les autorités ivoiriennes à travers le Ministère des Mines, Pétroles et Energies en juin 2017 avait pour but de sensibiliser les acteurs du secteur minier à adopter les bonnes manières et de préserver l'environnement. En vue de l'application de toutes ces mesures sur le terrain, les autorités ivoiriennes vont mettre en place des unités de répression composées d'une brigade anti-orpaillage et d'une élite de 560 éléments. Et pourtant, malgré toute cette dissuasion, l'orpaillage se développe en Côte d'Ivoire avec la recolonisation d'anciens sites et l'ouverture de nouveaux (K. kouakou, 2018 : 26).

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

### 2.3. Les retombées financières de l'orpaillage et la fragilisation des segments agnatiques et lignagères

Pour certains enquêtés, l'orpaillage procure des gains financiers énormes et rapides qui permette une évolution de l'individu dans son espace social. Selon eux, les rémunérations se font sur les sites de manière journalière ou hebdomadaire selon le chef orpailleur. L'enquête du terrain indique effectivement que l'ouvrier orpailleur perçoit un salaire journalier qui varie entre 2000 francs CFA et 5000 francs CFA selon les consignes du chef du site. Cette situation de gain rapide à engendrer la reconversion d'anciens ouvriers agricoles en ouvriers orpailleurs. Comme le souligne Madame le Sous-Préfet : « Les gains financiers à travers l'orpaillage ont modifié considérablement la configuration économique de ma circonscription. L'orpaillage a diminué la force des autres secteurs d'activités économiques ». Les propos du Sous-Préfet sont des cris d'alarme pour signifier que l'orpaillage est la première ressource économique de la localité. Et comme cette activité se déroule dans l'informel et illégalité, son discours semble cacher son impuissance face au fléau. Malgré les mesures de répression mis en place par l'Etat avec la présence des Forces de l'Ordre et de Défense sur des sites, l'orpaillage s'intensifie à Kokumbo. Le paradoxe qui ressort de cette situation énigmatique met à nu les positionnements stratégiques des acteurs face à leurs intérêts individuels. Les forces de l'ordre et les orpailleurs sont dans un système de jeu où chaque acteur essaie de maximiser son gain, tout en reconsidérant leurs différentes positions. Dans un tel cas, la présence des forces de sécurité n'est que dissuasive et non répressive, chose qui semble expliquer la persévérance des orpailleurs et leur prolifération dans cet espace social.

La monétarisation de la société Baoulé de Kokumbo par le truchement de l'orpaillage a contribué à dégrader les socles de la tradition. L'argent a contribué à fragiliser les liens de parenté au point où certaines familles se sont détournées de la filiation matrilinéaire. Certains parents géniteurs établissent des testaments juridiques en cachette pour sauvegarder l'avenir de leurs progénitures. Cette pratique est une entorse aux principes loyaux de la coutume Baoulé selon eux. Pour ce membre de la famille Kouassi : « Depuis que l'or a remplacé le cacao et le café dans notre région, l'argent nous a divisé et a transformé nos anciennes habitudes. Les normes traditionnelles sont transgressées à tout moment et les liens de sang sont ignorés ». Cette détérioration des mœurs met en évidence l'impact de la monétarisation sur l'ensemble des valeurs coutumières. La famille nucléaire semble être privilégiée au détriment du segment agnatique. Les tantes, les oncles et les cousins n'ont plus assez d'importance dans la fratrie. L'individualisme a pris le pas sur les valeurs de solidarité jadis prônées par le village. A

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Kokumbo, les statuts sociaux des acteurs connaissent un changement profond. La valeur sociale des individus se mesure à travers le poids de leurs richesses matérielles et financières. Le constat du terrain indique une crise du lien social car le respect entre les cadets et les aînés qui était structuré au niveau des différentes classes d'âge n'est plus apparent dans les rapports entre les acteurs. La crise du lien social ici illustre tout d'abord d'admettre que chaque acteur a un rapport moins évident à lui-même, un rapport moins évident aux autres pour se déterminer, en somme qu'il y'a un problème à la fois d'identité personnelle mais aussi de lisibilité de la société. C'est tout aussi d'abord une crise des solidarités car la modernité n'assure plus la cohésion sociale à travers l'intégration des différences d'une part et à travers la communauté des croyances d'autre part.

## 3. Discussion

La perception coutumière et l'idéologie générale du peuple Baoulé sur l'or ont contribué à la prolifération de l'orpaillage dans la Sous-Préfecture de Kokumbo. Les autochtones ont une culture qui voue un respect indescriptible à ce métal car ils l'utilisent dans toutes les activités de leur vie. Par conséquent, il faut noter que non seulement ce lien fort avec l'or a favorisé l'éclosion de son extraction artisanale dans la localité, mais ses retombées financières ont entrainé un bouleversement des agrégats essentiels de la tradition Baoulé. Les auteurs de différentes sensibilités ont écrit sur le phénomène de l'orpaillage à travers le monde. Et chaque auteur a orienté son problème de recherche sur un axe de réflexion bien précis.

Au cours de ces dernières décennies, l'orpaillage s'est développé en Côte d'Ivoire parallèlement à la création d'unités industrielles par les autorités ivoiriennes (F- R. Koné, 2017 :103). La flambée du coût de l'or au niveau mondiale a augmenté la convoitise des individus et a également contribué à l'intensification de la création des sites d'extractions clandestines selon cet auteur. En effet, un rapport de la Banque Mondiale de 2023 indique que ce sont 1.500.000 à 6.000.000 d'individus dans le monde qui vivent de l'activité de l'orpaillage dans les milieux ruraux. Du coup, cette activité absorbe les statistiques au niveau du chômage et résout en quelque sorte la problématique de l'employabilité dans le monde. Mais la Banque Mondiale déplore par ailleurs les conditions précaires et dangereuses dans lesquelles s'opère cette activité.

Quant à (M. Sangaré, 2016 : 288), l'orpaillage a un impact nocif sur l'environnement, car il entraine la dégradation de la flore, du sol et même de la faune. L'auteur soutient également que cette activité dans les milieux ruraux est une source de pandémie, d'épidémie pour les populations riveraines. L'utilisation du mercure, de l'acide sulfurique et de bien d'autres produits détériorant la santé humaine déclassifient l'orpaillage dans son importance selon lui.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

L'orpaillage dans son ensemble rime avec le flux des migrants venus d'horizons divers et qui modifient en général les habitudes et comportements des natifs par le biais du brassage des cultures (G. Denis, 2016 : Vol.12, N°3). L'auteur le mentionne dans ces écrits comme étant un lieu de forte concentration de populations allogènes où le manque d'encrage socio-culturel entraine la perturbation de l'équilibre social local. Il met en exergue les tensions récurrentes entre les acteurs et surtout il déplore les conflits intercommunautaires qui souvent engendre des morts d'hommes. Pour Denis, les sites d'orpaillage sont des lieux de hautes prostitutions, de consommation de drogue et d'alcool. La majorité des acteurs qui y travaille sont des jeunes mobiles qui tentent de résoudre leurs difficultés économiques et qui sont marqués par une composition sociale et ethnique hétérogène et traversés par des divergences d'intérêts.

Sur 258 sites d'orpaillage clandestin identifiés en Côte d'Ivoire, plus de 62% sont localisés dans le Nord de ce pays. Le code minier ivoirien qui ne permet pas cette forme d'extraction minière s'est avéré très répressif, engageant une politique de déguerpissement très musclée. La riposte des orpailleurs clandestins ne s'est pas fait attendre, s'attaquant parfois à des forces de l'ordre peu préparées à la réalisation de ces opérations. Malgré tous les moyens déployés par l'État, l'exploitation minière clandestine se poursuit encouragée par les politiciens locaux à la quête de numéraires pour financer leurs activités politique (K H. Kouamé, 2019 : vol.7 N°1.).

Ces différents auteurs ont écrit sur des trajectoires qui ne convergent pas dans notre sens. Certains ont établi un rapport entre l'orpaillage et l'environnement, l'origine des acteurs du secteur, le coût et la prolifération. D'autres ont orienté leurs idées sur les rapports entre l'orpaillage et le brassage des cultures et son impact sur l'équilibre social, les vices sociaux et la répression de l'État, etc.

Ce travail de recherche par contre établie un rapport entre la culture des autochtones Baoulés qui favorise l'orpaillage à cause de ses agrégats, et la dégradation de cette même culture, pour cause de retombées financières qui fragilise l'équilibre social local.

L'intérêt scientifique de ce travail vise à attirer l'attention des décideurs ivoiriens, sur la nécessité d'organiser ce secteur en procédant à la formation, à l'organisation et l'encadrement des acteurs qui y sont. Car quoi qu'on dise, l'orpaillage demeure une alternative d'insertion professionnelle et une voie de résolution à la problématique de l'employabilité dans les pays. Mais il a occasionné de grandes mutations socio-économiques et culturelles dans les habitudes des acteurs sociaux, et largement contribué à la fragilisation des segments agnatiques et des lignages dans les milieux ruraux. Les notions de solidarité, qui jadis étaient considérées comme des valeurs, se sont métamorphosées en individualisme et à la course au gain personnel.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Compte tenu du phénomène grandissant de l'orpaillage illégal, avec ses conséquences humaines, sociales, économiques et environnementales, l'État ivoirien a décidé de renforcer son dispositif répressif en mettant en harmonie les dispositions pénales avec les différents codes miniers. Les rapports entre les orpailleurs et l'administration centrale diffèrent d'un lieu à l'autre dans le même pays, et changent au cours du temps. Généralement, les autorités des pays considèrent que les richesses du sous-sol sont des propriétés de l'Etat qui ne peuvent être administrées que par eux. Ce système associé à l'argument de « l'intérêt national » entraine une négation des droits locaux éventuels. Chose qui complexifie la cohabitation des normes étatiques et celles des autochtones propriétaires terriens.

**Conclusion**

La prolifération de l'orpaillage dans la Sous-Préfecture de Kokumbo a été motivée par les fondements essentiels, et les socles de la coutume des autochtones Baoulés, dont le mode d'existence rime avec l'utilisation de l'or. Pour ce peuple, l'or est indispensable dans le fonctionnement de leur vie, car il intervient aussi bien dans des cérémonies de joie, de tristesse comme dans les moments d'adoration. Tous ces aspects ont concouru a favorisé l'émergence de l'orpaillage dans la localité, dont l'impact à fragiliser les liens de parenté. Modifiant du coup, l'équilibre social, avec la transformation des valeurs de solidarité et de communautarisme en individualisme notoire, bouleversant l'essence existentialiste de ce peuple. Malgré les dispositifs mis en place par l'État ivoirien, pour endiguer l'orpaillage, cette activité persiste et s'intensifie avec la recolonisation d'anciens sites et l'ouverture de nouveaux. Face à cette situation, ne serait-il pas nécessaire, pour les décideurs ivoiriens d'élaborer une matrice d'actions, dans l'optique de réorganiser ce secteur

**Références Bibliographiques**

BANQUE Mondiale, 2010, *Rapport annuel 2023 : Pauvreté dans le monde*, https://documents 1.worldbank.org

CHAMILLOT Matyvonne, 2002, *Socialisation et lien social en contexte africain. Une étude de cas autour du sida dans la ville de Ouahigouya (Burkina-Faso)*, Thèse de Doctorat à la Faculté de Psychologie et Sciences de l'Education, Paris, Bulletin de l'APAD, 275 p.

DENIS Goh, 2016, « L'exploitation de l'or en Côte d'Ivoire : La persistance d'une activité illégale », *European Scientific Journal*, vol 12, N°3.

GASTON Joseph, 1913, *Bulletin et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, VI série, Tome 4 Fascicule 3-4

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

HINTON Jennifer et al, 2003, « Women and Artisanal Mining: Gender Robs and Road Ahead », *Columbia*, University of British Columbia.

KONAN Kouamé Hyacinthe, 2019, « La gestion Participative, une solution à l'orpaillage clandestin », *Revue ivoirienne de Géographie*, Vol 7 N°1.

KONE Fahiraman Rodrigue, 2017, « Les deux visages de l'orpaillage illégale en Côte d'Ivoire : Entre prospérité relative et insécurité humaine », Paris, *Afrique contemporaine*, N°277, p.103-127

KOUADIO Konan Arsène, 2001, *Exploitation artisanale de l'or dans le processus de mutation socio-économique à Hiré au Sud Bandaman de la Côte d'Ivoire*, Bouaké, Université Alassane Ouattara de Bouaké, p.17

KOUAKOU Konan, 2018, *L'orpaillage illicite : Une menace pour le Développement agricole du département de Bocanda*, Bouaké, Université Alassane Ouattara (UAO), p.61-72

KOUAME Hyacinte Konan, 2022, « La gouvernance de l'orpaillage Clandestin dans les localités ivoiriennes frontalières du Mali et du Burkina-Faso », Bouaké, Université Alassane Ouattara (UAO), p.1-26.

LOUCOU Jean- Noel, 1984, *Histoire de la Côte d'Ivoire. Tome 1 : La formation des peuples*, Paris, Outre-Mer Revue d'Histoire, p.208.

MARANDA Marie-France, 2011, « L'école en souffrance », *Les Presses de l'Université Laval,* Quebec, p 225-240.

MOSCOVICI Serges, 1961, *La représentation sociale de la psychologie*, Paris, Editions Bulletin de Psychologie, p.54-70.

MUKHEBI Lutta, 2001, *Women in Artisanal and Small Scale Mining in Africa*, Columbia, 1 St Edition, p.8.

SANGARE Moussa, 2016, « Impacts sociaux et environnementaux de l'orpaillage sur les populations de la région du Bounkani (Côte d'Ivoire) », *European Scientific Journal*, Vol 12, p.288.

SCHURMANS Marie-Noel, 2003, « Défection et retrait dans les modes d'être et d'agir juvéniles », *Presses Université de Rennes*, Paris, p.291-300.